

Pour que vous puissiez rendre l'essentiel d'un texte en un nombre de mots limité et en temps limité, il vous faudra donc être très rigoureux.

#### ASTUCE 1!

### COMMENT BIEN GÉRER SON TEMPS ? ET DONC GÉRER SON STRESS ?

La bonne gestion du temps est capitale. En effet si vous ne contrôlez pas le temps vous risquez de :

- rendre une copie non relue et donc avec des fautes ;
- rendre un résumé qui compte trop de mots ;
- rendre un résumé dont vous aurez supprimé « au hasard » l'excédent de mots au risque de l'incohérence ;
- rendre un résumé où l'indication du nombre de mots sera fautive et vous en serez pénalisé.

Pour éviter cela il vous faut garder un œil sur la pendule et vous donner des limites.

#### **Résumé type « Écricome », 250 mots en deux heures.**

Le tableau ci-dessous reste indicatif, vous le testerez au cours de vos deux années de classe préparatoire.

Lecture passive → écriture de la thèse	40 minutes
1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> lectures actives, idées paragraphe par paragraphe	35 minutes
3 <sup>e</sup> lecture active : liens et relations logiques	10 minutes
4 <sup>e</sup> lecture active : plan	5 minutes
Rédaction du 1 <sup>er</sup> résumé et plus...	20 minutes
Relecture	10 minutes
Total	120 minutes

#### **Résumé type « BCE », 400 mots en trois heures.**

Le tableau ci-dessous reste indicatif, vous le testerez au cours de vos deux années de classe préparatoire.

Lecture passive → écriture de la thèse	60 minutes
1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> lectures actives, idées paragraphe par paragraphe	45 minutes
3 <sup>e</sup> lecture active : liens et relations logiques	20 minutes
4 <sup>e</sup> lecture active : plan	10 minutes
Rédaction du 1 <sup>er</sup> résumé et plus...	35 minutes
Relecture	10 minutes
Total	180 minutes

Vous serez entraîné tout au long de ces deux années de préparation, vous pourrez donc gérer votre stress parce que vous maîtriserez l'exercice.

Ainsi, vous procéderez de la manière suivante. Vous devrez connaître cette méthode (vous n'aurez pas à perdre du temps dans des questions oiseuses du genre « que dois-je faire maintenant ? ») :

- lecture passive ;
- lectures actives ;
- rédaction du résumé et comptage des mots ;
- relecture.

#### ASTUCE 2!

#### IDENTIFIER LE TEXTE

Le texte que vous aurez à résumer sera toujours un texte **argumentatif**. Vous devrez donc ne jamais oublier les trois piliers du texte argumentatif, piliers qui seront également ceux de votre résumé :

- un ensemble d'idées ;
- reliées entre elles par un cheminement argumentatif ;
- pour parvenir à une thèse qui convaincra le lecteur.

À cela vous ajouterez un certain nombre d'informations tout aussi nécessaires à la compréhension et l'identification de ce texte :

- qui parle ?
- de quoi ?
- à quelle époque ?
- dans quelle langue ?

## LECTURE PASSIVE

Pourquoi «lecture passive» alors que vous serez tout sauf passif quand vous lirez le texte pour la première fois ?

La lecture est dite passive parce qu'elle a pour but de vous faire prendre connaissance du texte, de vous imprégner de son sens (vous êtes comme une «éponge», vous laissez le sens du texte vous imprégner). Vous vous mettez en quelque sorte «à la disposition» de l'auteur du texte qui veut, par ce texte, vous convaincre (voir ci-dessous «la thèse»).

La lecture passive suppose que vous lisiez **tout** ce qu'on vous propose c'est-à-dire le texte lui-même bien entendu, mais également son titre s'il en a un, le nom de son auteur, le titre de l'ouvrage dont est extrait le texte à résumer, et la date. Tous ces éléments vous aideront dans la compréhension du texte.

Cette (ou ces) lecture(s) passive(s) vous amèneront à l'écriture sur une feuille vierge (et non sur le texte lui-même) de la **thèse** du texte (ou de l'auteur).

La thèse du texte est ce dont l'auteur veut vous convaincre. En effet tout texte est **argumentatif** et en identifiant la thèse vous identifierez le sens général du texte, vous le comprendrez et elle est, en même temps, sa colonne vertébrale (cf. *Théorie: être fidèle au texte*, c'est-à-dire redonner toutes les idées de l'auteur, dans l'ordre du texte et en suivant sa progression argumentative).

### COMMENT IDENTIFIER LA THÈSE ?

Il s'agit ici de repérer les termes essentiels qui vont être les mots clés de ce texte et qui vont vous permettre d'identifier tout de suite de quoi parle le texte et ce dont l'auteur veut nous convaincre.

Cette thèse sera ensuite écrite en grand sur une feuille vierge, rien d'autre n'y sera écrit et vous ne la perdrez pas de vue tout au long de votre travail.

Elle sera écrite sous forme de phrase affirmative (ni interrogative, ni interro-négative), l'auteur veut nous **convaincre**, je vous le rappelle, il ne nous pose donc aucune question, il affirme.

Il s'agit bien d'écrire une phrase (sujet, verbe, complément) et non un titre, celui-ci n'est que le **thème** du texte.

## DIFFÉRENCE ENTRE LE THÈME ET LA THÈSE

Le thème est le sujet dont nous parle l'auteur, la thèse est ce dont il veut nous convaincre.

Ex.: *Admettons que nous prenions trois textes qui nous parlent tous les trois d'amour. L'un est le texte d'un médecin qui met en garde sur les risques liés aux relations sexuelles, l'autre est la lettre d'un amoureux à sa belle dans laquelle il lui dit à quel point leur amour le rend heureux, et le troisième est la lettre dans laquelle un amoureux éconduit nous dit que l'amour est un mal. Nous avons bien là le même **thème** : l'amour, mais les **thèses** des 3 auteurs sont bien différentes :*

- **thèse 1** : *l'amour physique peut être dangereux si vous ne prenez pas certaines précautions ;*
- **thèse 2** : *l'amour élève l'homme, le transcende ;*
- **thèse 3** : *l'amour entraîne le malheur et la déchéance de l'homme.*

On voit donc bien avec ce simple exemple que thèse et thème sont bien différents.

### ASTUCE 3!

#### COMPRENDRE LE TEXTE

Pour être bien résumé, le texte doit être bien compris.

À cet effet, il faut que vous soyez capable de :

- l'identifier (cf. *Astuce 1 : identifier le texte*) ;
- comprendre le vocabulaire employé ;
- repérer le ton du texte (polémique, injonctif, discursif, etc.) ;
- repérer les champs lexicaux (cf. *Méthode : lecture passive*) ;
- repérer les liens logiques (cf. *Annexe 1 : tableau des connecteurs logiques*).

Il faut que vous arriviez à lire rapidement un texte et à le comprendre si possible dès la première lecture (compte tenu de la brièveté de l'épreuve).

# LECTURES ACTIVES

Ces lectures sont, cette fois, dites « actives » parce que, maintenant que vous avez compris ce dont l'auteur voulait vous convaincre, vous vous mettez au travail, pour rendre, à votre tour, pour un lecteur (en l'occurrence le correcteur), un résumé convaincant.

## 1<sup>re</sup> LECTURE ACTIVE

---

Identifier les paragraphes en les numérotant.

En effet, un paragraphe est une unité argumentative, en numérotant les paragraphes on risque moins d'oublier des idées essentielles.

## 2<sup>e</sup> LECTURE ACTIVE

---

Sur une feuille vierge on note les idées paragraphe par paragraphe.

### Modèle

§ 1 : *idée*

§ 2 : *idée, etc.*

Dès cette étape de votre travail vous essaieriez absolument de ne pas reprendre les mots ou expressions du texte, vous ne copierez pas la syntaxe de l'auteur, bien sûr vous ne surlignerez rien. Il est important que vous **écriviez avec vos propres mots** l'idée essentielle de ce paragraphe sinon vous ferez (sans même vous en rendre compte) de la copie du texte.

## 3<sup>e</sup> LECTURE ACTIVE

---

Liens et relations logiques.

#### ASTUCE 4!

### COMMENT ÉTABLIR DES RELATIONS LOGIQUES

Nous avons vu que résumer un texte était non seulement en redonner toutes les idées essentielles mais aussi dans le bon ordre et selon le cheminement argumentatif choisi par l'auteur.

Vous n'aurez aucun mal à établir les relations logiques dans votre résumé si vous avez bien suivi la méthode, si vous avez bien relevé les liens logiques à l'intérieur des paragraphes et entre les paragraphes<sup>1</sup>.

Vous avez ensuite établi le plan du texte, il ne vous reste plus qu'à suivre celui-ci dans son cheminement argumentatif<sup>2</sup>.

À cet effet il vous faudra maîtriser les connecteurs logiques et les signes de ponctuation<sup>3</sup>.

Nous avons relevé toutes les idées du texte mais nous n'oublions pas qu'il s'agit aussi, pour être fidèles (cf. *Théorie*), de redonner le cheminement argumentatif de ce texte.

Il faut donc que vous connaissiez les connecteurs logiques (comme « donc », « mais ») qui explicitent le rapport (relation logique) que l'on établit entre 2 faits ou 2 idées.

Ex.: *Ce texte est argumentatif, c'est-à-dire qu'il veut nous convaincre de la justesse de sa thèse (par le « c'est-à-dire » l'auteur explique ce que signifie « argumentatif »).*

Mais ce rapport (relation logique) ne s'établit pas toujours avec un connecteur bien visible, bien identifié. Il peut se faire de manière implicite, par la ponctuation ou par le recours à des démonstratifs (déictiques : mots qui servent à montrer, à désigner) par exemple.

Ex.: *Ce texte est argumentatif : il veut nous convaincre de la justesse de sa thèse.*

– Nous avons un texte argumentatif, celui-ci veut nous convaincre de la justesse de la thèse de l'auteur.

Une fois que les relations logiques sont identifiées, vous n'avez plus qu'à les ajouter à la 2<sup>e</sup> lecture active.

#### Modèle

Argument 1

.....  
.....  
.....

→

1. Voir 3<sup>e</sup> lecture active : liens et relations logiques.

2. *Ibid.*

3. Voir Annexe 1 : tableau des connecteurs logiques et Annexe 3 : la ponctuation.

*Argument 2*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

≠

*Argument 3*

.....  
.....  
.....  
.....

+ (précision)  
etc.

Pensez à varier les connecteurs logiques. N'utilisez pas que le « mais » pour exprimer l'opposition, songez à « en revanche », « cependant » ; n'utilisez pas que le « donc » pour exprimer la conséquence, songez à « c'est pourquoi », « ainsi », etc.

### **Remarque à propos de « mais »**

**Mais** marque une opposition, or il se trouve que vous l'employez souvent pour... tout marquer ! Attention à l'infidélité !

## **4<sup>e</sup> LECTURE ACTIVE**

Plan de votre résumé.

Vous n'avez plus qu'à reprendre et synthétiser les étapes précédentes.

### **Modèle**

- 1<sup>re</sup> partie: § 1 à 3 ; titre de cette partie (= synthèse écrite par vous, avec vos mots, des idées essentielles des paragraphes 1, 2 et 3).
- 2<sup>e</sup> partie: § 4 à 9 : titre de cette partie, etc.

**QUE FAIRE DES EXEMPLES ?**

Quand vous allez vous retrouver face à des exemples, vous aurez à les identifier pour savoir si vous devez ou non les garder dans votre résumé :

- il s'agit d'un **exemple illustratif**, c'est-à-dire qu'il n'est là que pour illustrer l'argument, pour lui donner plus de force, ou l'ancrer davantage dans la réalité, ou encore lui apporter une sorte de preuve. Dans ce cas l'exemple ne sera pas repris.
- il s'agit d'un **exemple argumentatif**, c'est-à-dire qu'il a toute la place et toute la force d'un argument. Dans ce cas, comme tout argument, il sera repris, résumé, en étant reformulé.

Exemple repris du texte ci-dessous de Jean-Jacques Rousseau, extrait de *Émile ou De l'éducation* :

Ex. « *Aperçois-je une rivière, je la côtoie; un bois touffu, je vais sous son ombre; une grotte, je la visite; une carrière, j'examine les minéraux.* »

Nous avons là un **exemple illustratif** des plaisirs du voyage → nous ne le reprenons pas.

Exemple repris du texte ci-dessous d'Ernest Renan, extrait de *l'Avenir de la science* :

Ex. « *Disséquer le corps humain, c'est détruire sa beauté; et pourtant, par cette dissection, la science arrive à y reconnaître une beauté d'un ordre bien supérieur et que la vue superficielle n'aurait pas soupçonnée.* »

Nous avons là un **exemple argumentatif** de la beauté de la réalité révélée par la science → nous le reprenons et nous le résumons comme un argument.

**Remarques**

- Les citations et références ont le même statut que l'exemple, elles sont là pour illustrer l'argument, pour lui donner plus de force, ou l'ancrer davantage dans la réalité, ou encore lui apporter une sorte de preuve. Dans ce cas comme l'exemple illustratif, elles ne seront pas reprises.
- Si la citation ou référence sont des arguments d'autorité<sup>1</sup>, elles viennent renforcer l'argument, dans ce cas-là elles ne seront pas reprises.
- Si la citation ou référence sont des arguments d'autorité qui font office d'argument, même chose que pour l'exemple argumentatif, ils seront repris.

1. L'argument d'autorité consiste à citer quelqu'un (un grand auteur par exemple) ou quelque chose (un fait historique par exemple) qui fait autorité pour faire valider une proposition.